



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GOT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

ont défiguré le texte hébreu de l'écriture par leurs points voyelles (*voyez* CAPPEL, ELÉAZAR, HODY, MASCLEF). GOROPHIUS fut surnommé *Becanus*, parce qu'il vit le jour dans un village de Brabant, nommé Hilverenbeck.

GORRAN, (Nicolas de) religieux Dominicain, natif du Maine, mort vers 1295. Philippe-le-Hardi le nomma confesseur de son fils, depuis roi de France, sous le nom de Philippe-le-Bel. On a de lui : I. Des *Commentaires* sur presque toute la Bible. II. Des *Sermons*, & quelques autres Ouvrages, dont la plupart ne se trouvent qu'en manuscrit dans la bibliothèque de Sorbonne.

GORRIS, (Jean de) *Gorreus*, médecin de Paris, mort en 1572, à 72 ans, étoit Protestant. Il fut retranché deux fois de la faculté, à cause de sa croyance, & rétabli autant de fois. Il possédoit assez bien le grec, & il donna une traduction latine du poète Nicandre. Ses *Œuvres* furent imprimées en 1622, in-fol. Son fils nommé de même, & médecin comme lui, a laissé des *Opuscules*, 1660, in-4°. Les ouvrages du fils & du père ne sont guère consultés, parce qu'il a paru depuis eux des livres meilleurs & mieux faits.

GORTZ, *voyez* GOERTZ.

GOSSELINI, (Julien) né à Nice de la Paille, dans le Montferrat, en 1525, fut dès l'âge de 17 ans, secrétaire de Ferdinand de Gonzague, vice-roi de Sicile. Il continua de l'être, lorsque ce vice-roi fut fait gouverneur de Milan; & eut la même fonction sous le duc

d'Albe & sous le duc de Sesse, qui furent successivement gouverneurs de cet état, après la mort de Gonzague. Le duc de Sesse l'emmena avec lui à la cour d'Espagne, où Gosselini se rendit si agréable par son adresse & par sa prudence, qu'il fut employé dans les affaires que le duc avoit auprès du roi. Le marquis de Pescaire, successeur du duc de Sesse, eut pour Gosselini les mêmes égards. Mais le duc d'Albuquerque qui lui succéda, ne jugea pas favorablement de son esprit; & Gosselini manqua d'avoir des affaires très-sérieuses. Il rentra en grâce sous le marquis d'Aimonte, & sous le duc de Terranova, gouverneurs du Milanez, & fut leur secrétaire. On dit qu'il avoit un talent merveilleux pour pacifier les querelles. Il mourut à Milan en 1587, à 62 ans. On a de lui divers ouvrages : I. *La Vie de Ferdinand de Gonzague*, 1579, in-4°. II. *La Conjuration de Jean-Louis de Fiesque*; inférieure à celle du cardinal de Retz. III. *L'Histoire de la Conjuration des Pazzi*. IV. Un recueil de *Poésies Italiennes*, publiées à Venise, 1588, in-8°, & réimprimées plusieurs fois.

GOTESCALC, fameux Bénédictin, né en Allemagne, prit l'habit monastique à Orbais, diocèse de Soissons, & y fut élevé au sacerdoce. Après s'être rempli de ce qu'il croyoit être la doctrine de S. Augustin, il passa à Rome, & de là dans l'Orient, où il répandit ses sentimens sur la prédestination. De retour en Italie, l'an 847, il s'entretint sur cette matière, aussi sublime qu'obscure, avec

Northingue, évêque de Véronne, qui, effrayé de ses principes, les défera à Raban, archevêque de Mayence. Ce prélat convaincu que le Bénédictin enseignoit que Dieu nécessite tous les hommes à se sauver ou à se perdre, l'anathématisa en 848 dans un concile. Il écrivit contre lui à Hincmar, archevêque de Rheims, dans le diocèse duquel Gotescalc avoit reçu la prêtrise. Hincmar convoqua un concile l'année d'après, à Quiercy-sur-Oise. Gotescalc fut dégradé du sacerdoce & fouetté publiquement en présence de Charles-le-Chauve, ensuite enfermé dans l'abbaye d'Hautevilliers. Les verges ne le changerent point. Il écrivit deux *Confessions de foi* pour soutenir sa doctrine, offrant de la prouver en passant de suite par 4 tonneaux pleins d'eau, d'huile ou de poix bouillante, ou même par un grand feu. On rit de son fanatisme, & on le laissa en prison. S. Remy, archevêque de Lyon, se déclara pourtant contre le châtement qu'il avoit essuyé. Gotescalc mourut dans sa prison en 868, victime de son opiniâtreté. Hincmar lui fit refuser les sacrements & la sépulture comme à un hérétique obstiné. Cet archevêque peint le Bénédictin comme un homme rustique, inquiet, bizarre & inconstant. C'est sous ces traits qu'on le connoissoit, dit-il, dans son monastère. Flodoart, dans son *Histoire de l'Eglise de Rheims*, chap. 12, dit "qu'il étoit » dangereux d'avoir des con- » férences particulières avec » cet hérétique, parce qu'il sou- » tenoit impudemment qu'on

» lui avoit dit des choses aux- » quelles on n'avoit jamais » pensé ». Usserius a donné son *Histoire* à Dublin, 1631, in-4°. C'est le premier livre latin, imprimé en Irlande : on la trouve dans *Vindicia prædestinationis & gratiæ*, Paris, 1650, 2 vol. in-4°, & dans *l'Historia Gothescalchi prædestinationiani*, Paris, 1655, in-fol., du P. Cellot. Voyez aussi *l'Historia prædestinationismi* du Pere Sirmond.

GOTH, (Laurent) archevêque d'Upsal en Suede, au 16e. siècle. Le roi Jean, voulant relever le Catholicisme dans ses états, l'engagea à mettre son nom à une *Liturgie*, conforme quant au fond à la Liturgie Catholique. C'étoit l'ouvrage du clergé Suédois, qui, par ordre de ce prince, s'étoit assemblé plusieurs fois dans cette vue. Pour donner plus d'autorité à cette *Liturgie*, le prince voulut la faire paroître sous un nom respectable dans l'église de Suede. Les ménagemens dont on fut obligé d'user, en firent déranger l'ordre, & engagerent à supprimer *l'Invocation des Saints*, les *Prieres pour les Morts*, la *Mémoire du Pape*, le mot de *sacrifice*, &c. Elle n'eut pas plutôt paru, qu'elle choqua les deux partis, & causa de grands troubles. On fut obligé de la supprimer ; ce qui l'a rendue rare. Elle est intitulée : *Liturgia Suecanæ Ecclesiæ*, &c. cum *Præfatione & notis Laurentii Upsalensis archiepiscopi*, in-fol., Stockholm, 1576.

GOTTI, (Vincent-Louis) de Bologne en Italie, naquit en 1664. De simple Domini-

cain, il s'éleva au cardinalat par ses vertus & son savoir. Benoît XIII l'honora de la pourpre en 1728. Il mourut en 1742, à 78 ans, laissant plusieurs ouvrages, parmi lesquels on distingue sa *Theologia Scholastico-Dogmatica*, suivant l'esprit de S. Thomas, à Rome en 12 vol. in-4°, à Venise, 1750, 3 vol. in-fol. Quoique l'auteur soit diffus, & qu'il traite des questions qui ne sont pas toujours intéressantes, cet ouvrage est estimable par une érudition vaste, bien dirigée, & toujours par les bons principes.

GOTTSCHED, poète Allemand, né à Königsberg, mort à Leipzig en 1766; est auteur: I. D'une *Poétique*, à la tête de laquelle il a placé une *Traduction en vers de l'Art Poétique d'Horace*; & il finit chaque chapitre par les préceptes de Boileau. II. De *Caton d'Utique*, tragédie. III. D'une *Grammaire Allemande*. IV. D'un *Cours de Philosophie*, où les imaginations les plus creuses des systémateurs modernes sont enseignées comme des vérités éternelles. L'auteur se met en devoir de calculer & d'arranger au mieux des hypothèses, dont bientôt on ne parlera pas plus que de l'horreur du vide & des antipéristases; défaut qui lui est commun avec la plupart de nos physiographes. On en a fait jusqu'à sept éditions, dont la dernière est de Leipzig, 1762, 2 vol. in-8°. Il a donné aussi une traduction allemande du livre de *l'Esprit*, Leipzig, 1760, avec des notes plus absurdes encore que l'ouvrage commenté, & digne d'un athée

déclaré. Madame Gottsched, son épouse, a traduit dans la langue plusieurs auteurs étrangers. Elle a fait aussi *Panthée*, tragédie, & des *Comédies*.

GOUBEAU, (François) peintre d'Anvers, élève de Baur, s'est distingué par ses *Bambochades*. Il mourut en 1640.

GOUDELIN, (Pierre) *Goudelinus*, juriconsulte, né à Ath en Hainaut en 1550, s'appliqua beaucoup aux belles-lettres, & à l'étude des langues savantes, enseigna long-tems le droit à Louvain, où il avoit été fait docteur en 1586, & mourut le 18 octobre 1619. Ses ouvrages, publiés d'abord séparément, ont été réunis & publiés à Anvers, 1685, in-fol. Ce volume contient les traités: I. *De Jure novissimo*. II. *Synagma regularum juris*. III. *De Jure feudorum*. IV. *De Testamentis: subjungitur Maximiliani Witebort J. U. D. in auctoris obitum Funerbris Oratio habita in exequiis xxii Octob., 1619*. Valere André en fait un grand éloge.

GOUDELIN ou **GOUDOULI**, (Pierre) le coryphée des poètes Gascons, naquit à Toulouse d'un pere chirurgien. Il fut reçu avocat, mais il n'en fit jamais les fonctions. Il plut par ses vers & ses bons mots au duc de Montmorenci, & aux premières personnes de sa patrie. Ce poète auroit pu s'enrichir; mais il négligea tellement la fortune, qu'il seroit mort dans l'indigence, si ses concitoyens ne lui eussent assigné une pension viagère. Il mourut à Toulouse en 1649, à 70 ans. Ses *Ouvrages* ont été imprimés plu-